

« OÙ VAS-TU... ? »

« Ils vous excluront des synagogues ; et même l'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu. Et ils agiront ainsi, parce qu'ils n'ont connu ni le Père ni moi. Je vous ai dit ces choses, afin que, lorsque l'heure sera venue, vous vous souveniez que je vous les ai dites. Je ne vous en ai pas parlé dès le commencement, parce que j'étais avec vous. Maintenant je m'en vais vers celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande : Où vas-tu ? Mais, parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre cœur. Cependant je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement. En ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi ; la justice, parce que je vais au Père, et que vous ne me verrez plus ; le jugement, parce que le prince de ce monde est déjà jugé... » Jean 16:2-11.

En sondant l'Évangile, nous découvrons la simplicité avec laquelle Jésus exprima les choses profondes de Dieu, du Royaume des cieux, et celles Le concernant. La Parole de Jésus, dit-on, à première vue est simple. Ceci est vrai, cependant, si l'on avait la prétention de tout comprendre de Sa Parole et d'en scruter les Profondeurs, celle-ci nous apparaît alors comme impénétrable. Tout dépend de l'état d'esprit dans lequel nous cherchons à sonder la Parole divine. Par notre propre intelligence nous en retirons des connaissances, mais, sans la Puissance de l'Esprit de Vie, le fruit spirituel de la Parole demeure au-delà de nous. Nous apprenons, certes, mais sans comprendre, car l'on ne peut comprendre la Parole qu'en ayant reçu Celui de qui elle provient, ainsi que la destination de celle-ci œuvrant à l'intérieur de nous. Et cette destination est l'« homme intérieur », dont l'entendement spirituel reçoit la Révélation de la Parole et la Vie qu'elle contient, et qui nous transforme à sa ressemblance.

Ce qu'annonce la Parole, c'est ce qui est dit de la Personne de Jésus étant « la parole faite chair... » Jean 1:14. Parlant des persécuteurs, qui séviraient contre ceux qui croiraient en Lui, Jésus en révéla une des principales causes, disant : « Ils agiront ainsi, parce qu'ils n'ont connu ni le Père ni moi... ». Jésus met ici l'accent sur le fait que l'on peut avoir une connaissance de la Parole de Dieu sans véritablement connaître Dieu, de même que l'on peut connaître la Parole de Jésus sans avoir intérieurement connu la Personne de Jésus. Car si l'on ne peut connaître Christ que par Sa Parole, il est possible de connaître Sa Parole sans L'avoir encore reçu. Car, avant d'être proclamée, la Parole est une Personne, laquelle, par l'écoute sous l'Onction de l'Esprit, devient Présence en nous.

Au cours de l'un de ses voyages, Jésus, « étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, demanda à Ses disciples : Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme... ? » Matt 16:13. Jésus posa la question : « Qui dit-on... », à laquelle Il donna déjà les prémices de la réponse en se présentant comme étant le « Fils de l'homme », révélant par là Son Identité incarnée de « Fils de Dieu ». Puis, parlant alors de Son départ, Jésus dit : « Maintenant, je m'en vais vers celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande : Où vas-tu... ? » Jean 16:5. La première question était : « Qui suis-je... ? », la seconde : « Où vais-je... ? ». Ainsi, après avoir révélé Son Origine divine, Jésus révéla Sa Destination céleste, et ceci au travers de Sa crucifixion, de Sa mort, de Sa résurrection et de Sa glorification auprès de Dieu, Son Père.

Jésus fit mention de Son départ à maintes reprises, mais Ses Paroles avaient été interprétées de diverses façons par ceux qui l'entendirent. Enseignant dans le temple pendant la fête des tabernacles, Jésus dit : « Je suis encore avec vous pour un peu de temps, puis je m'en vais vers celui qui m'a envoyé. Vous me chercherez et vous ne me trouverez pas, et vous ne pouvez venir où je serai. Sur quoi les Juifs dirent entre eux : Où ira-t-il, que nous ne le trouverons

pas ? Ira-t-il parmi ceux qui sont dispersés chez les Grecs, et enseignera-t-il les Grecs ? Que signifie cette parole qu'il a dite : Vous me cherchez et vous ne me trouverez pas, et vous ne pouvez venir où je serai... ? » Jean 7:33-36. Jésus parla aux disciples comme s'Il devait disparaître en leur laissant ignorer le lieu de Sa destination. Il ne releva pas l'explication erronée que les Juifs émirent concernant le « pays » supposé, où ils pensaient que Jésus se rendrait, mais Jésus fit une remarque frappante, disant : « Vous me cherchez, et vous ne me trouverez pas... ». Or Jésus se tenait, à ce moment-là, debout devant eux, mais l'état d'esprit dans lequel les Juifs cherchaient à Le comprendre, les avait empêchés de Le voir, de Le « trouver », alors que Jésus était présent parmi eux, jusqu'au jour où Il se sépara d'eux. Et combien en fut-il de même à Ses disciples, lorsque Jésus fut enlevé du milieu d'eux.

Au cours d'un précédent entretien, Pierre avait posé cette question à Jésus : « Seigneur, où vas-tu ? Jésus répondit : Tu ne peux pas maintenant me suivre où je vais, mais tu me suivras plus tard. Seigneur, lui dit Pierre, pourquoi ne puis-je pas te suivre maintenant ? Je donnerai ma vie pour toi. Jésus répondit : Tu donneras ta vie pour moi ! En vérité, en vérité, je te le dis, le coq ne chantera pas que tu ne m'aies renié trois fois... » Jean 13:36-38, il est à relever, d'ailleurs, que « tous les disciples dirent la même chose... » Matt 26:35. Ainsi, par cette question « Seigneur, où vas-tu... ? », Pierre exprima de manière identique la question de Jésus, mais le contexte était différent. Les disciples, à ce moment-là, ne pouvaient discerner ce en quoi consistait le combat de Jésus jusqu'à la croix. Nous ne pouvons mesurer tout ce qu'impliqua la fidélité de Jésus à Son Père ; tandis que par son attitude, Pierre nous apprend que la « propre assurance » ne saurait être confondue avec le véritable « zèle pour la Maison de Dieu... » Jean 2:16.

Il était d'usage que Jésus répondît aux multiples questions qui lui étaient adressées, mais ici, en ce qui concerne Son départ, c'est Jésus Lui-même qui posa la question à Ses disciples. Et la réponse des disciples devait révéler leur incompréhension du Plan de Dieu, tant il est vrai que ce dénouement crucial de la Vie de Jésus put paraître inconcevable. « Aucun de vous ne me demande : Où vas-tu... ? », en leur posant cette question, le but de Jésus était de faire connaître à Ses disciples le décalage qui subsistait entre Sa Voie et leur propre pensée, afin de saisir le Dessein de la crucifixion prévu par Dieu pour Son Fils, et, par Son Fils, pour le salut des pécheurs.

Lors de l'entretien ultime avec les disciples, nulle déclaration solennelle de Jésus, si ce n'est ces Paroles révélant Sa connaissance du cœur humain, disant : « Mais, parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre cœur... » Jean 16:6. Les disciples, en apprenant de la bouche même de Jésus Son départ proche, sans en connaître encore les événements qui devaient le précéder, étaient donc affligés et bouleversés. Jésus, voyant l'effet de Ses Paroles en Ses disciples, poursuivit : « Cependant je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai... » Jean 16:7. Les disciples, ne pouvaient alors comprendre qu'en voulant garder Jésus auprès d'eux, Jésus serait toujours demeuré à l'extérieur d'eux. Ce n'était qu'en les quittant que Jésus allait être, non seulement plus proche de Ses disciples, mais à l'intérieur de chacun d'eux, et ceci par l'Effusion de l'Esprit, promis par Lui, en eux. C'est ici cet « avantage » dont parla Jésus à Ses disciples en ce que, par l'absence de Sa Personne visible, Sa Présence invisible, mais vivante habiterait désormais en eux, et en tous ceux qui, depuis lors, ont cru en Christ et L'ont reçu dans leur cœur.